

— En attendant la publication d'une note d'ensemble sur les *Choleva* de Belgique, M. FRENNET signale, dès à présent, la découverte dans son matériel, par M. VAN DER WIEL, d'Amsterdam, d'une espèce nouvelle pour la science, *Ch. Reitteri* VAN D. W. Belg. nov. sp.

— Enfin, M. GHESQUIÈRE entretient l'assemblée d'un procédé nouveau qu'il a adopté d'emballage et de conservation de galles, papillons, etc., dans des sachets en célophane. Les qualités de la célophane, sa transparence et son coût peu élevé (environ 1 fr. la feuille) la recommandent particulièrement pour cet usage.

— La séance est levée à 17 h. 45 m.

Sur deux espèces d'Odynères

COURAMMENT CONFONDUES :

O. (ANCISTROCERUS) EXCISUS THS.
ET *DUSMETIOLUS* STRD.

PAR

PAUL MARÉCHAL

Introduction. — Dans le manuscrit d'un travail sur les Vespides de Belgique qu'il a bien voulu nous faire lire, notre collègue M. Ed. DUBOIS se proposait de décrire comme nouvelle espèce quelques exemplaires, *tous femelles*, d'un *Arcistrocerus*, capturés dans notre pays, et se trouvant dans les collections du Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles. Ce lot comprend 7 exemplaires de la coll. DE MOFFARTS : 5 pris le même jour (15-VI-1897) à Botassart, un de Malonne, 18-VII-87 (GÉRARDY) et un de Beyne-Heusay, 1-VI-96 (GÉRARD) ; un 8^e exemplaire a été pris à Hoogstraeten le 6-VI-1918 par G. SEVERIN. J'ai repris personnellement une ♀ à Beyne-Heusay le 16-VI-24 et une autre à Comblain-au-Pont le 28-VI-31.

Plusieurs vespidologues éminents ont rattaché ces femelles à l'*Ancistr. excisus* THS., et j'ai reçu des exemplaires provenant du N.-O. de l'Allemagne et également étiquetés *excisus*. Ils étaient parfaitement semblables à ceux de Belgique dont il est question. Restait à savoir si les *excisus* d'Allemagne étaient bien déterminés, ou s'il ne s'agissait pas d'une erreur généralement répandue. J'étais d'accord avec M. DUBOIS pour estimer que la forme du 2^e sternite abdominal ne rapprochait guère notre espèce de *callosus*, comme le veut expressément THOMSON. D'autre part, M. H. BISCHOFF, du Musée de Berlin, hésitait entre *excisus* THS. et *dusmetiolus* STRD. Je décidai de recourir aux descriptions originales de ces deux espèces, et de me procurer les types qui s'y rapportent.

Je n'aurais pu mener ce travail à bonne fin sans l'excellent esprit d'entraide scientifique que j'ai rencontré partout à l'étranger. Je remercie chaleureusement tous ceux qui m'ont obligeamment prêté leur appui, et particulièrement M. N. A. KEMNER, directeur de la section d'entomologie du Musée de Lund (Suède), qui a bien voulu m'envoyer des *excisus*-types de THOMSON, M. J. M. DUSMET, de Madrid, qui m'a procuré des topotypes de *dusmetiolus*, et MM. L. BERLAND, de Paris, H. BISCHOFF, de Berlin, A. VON SCHULTHESS, de Zurich, A. ROMAN, de Stockholm, ainsi que notre collègue M. Ad. CRÉVECŒUR, qui m'ont pourvu de matériel bibliographique ou entomologique intéressant mes recherches.

* * *

Qu'est-ce que le vrai *O. excisus* THS. ?

Les types du Musée de Lund comportent 8 ♂ et une seule ♀, tous trouvés dans la région, et THOMSON précise : "rare en Scanie" (1). AURIVILLIUS (2) répète ces indications et ajoute une localité : Stockholm, mais nous aurons à revenir sur ce point. D'autre part, les ouvrages de THOMSON ne renfermant pas de figures, il sera nécessaire d'en donner pour lever tous les doutes.

J'ai examiné 4 ♂ et la ♀, et résume ci-dessous mes constatations :

MALE. — Des 4 ♂ étudiés, deux étaient étiquetés "L 8", les autres Lund 12.8.38 et Lund 21.8.38. Longueur : 8 à 8,5 mm. (3). Le clypeus (fig. 5, 6 et 7) est de contour arrondi ou légèrement anguleux, plus large que long (non compris les pointes terminales) (4), et *fortement bombé*, ce qui est particulièrement caractéristique. THOMSON le notait laconiquement pour les deux sexes : "clypeo convexo" (*Hym. Scand.*). En outre son *échancrure est toujours profonde*, quoique légèrement variable en largeur et en profondeur, et plus ou moins régulièrement arrondie au fond ; elle est flanquée de deux pointes aiguës et parallèles. C'est elle qui aura fait nommer l'espèce *excisus* par l'auteur, car il insiste sur ce caractère. Ce clypeus est plus ou moins ridé et

(1) *Opuscula entomologica*, II (1870), p. 87. La Scanie est une ancienne province dont Lund est une des villes importantes.

(2) *Svensk Insektsfauna*, Hymen. I, fam. 3 : *Vespidae*, p. 172.

(3) THOMSON, dans ses *Hymenoptera Scandinaviae*, III (1874), p. 64, indique comme taille pour l'espèce : 10 à 15 mm., ce qui paraît exagéré !

(4) Les anciens auteurs ont négligé la *forme générale* du clypeus, ne s'occupant que de celle de son *échancrure*. C'est une lacune regrettable. VON SCHULTHESS (dans *Schmidtekhnecht*, 2^e édit.) fait au contraire intervenir volontiers ce caractère important.

ponctué, mais toujours faiblement ; il est entièrement jaune (mais il n'a que 4 taches jaunes dans la *var. f.* de THOMSON).

Les *mandibules* diffèrent de celles de tous les autres *Ancistrocerus* que j'ai examinés (1). Elles n'ont, comme le dit parfaitement THOMSON lui-même, que "3 dents internes, dont la basale séparée de la 2^e par une échancrure profonde" (2). Deux des types que j'ai vus, ayant les mandibules écartées, montraient admirablement ce caractère (fig. 1 et 6). Les autres espèces mentionnées d'*Ancistrocerus* ont 5 dents aux mandibules, et pas d'échancrure (par ex. *callosus*, fig. 2). Chez *excisus* ♂, les mandibules sont jaunes, encadrées de noir (à l'exclusion parfois du bord supérieur) et ont une large tache noire angulaire à la base ; extrémité rougeâtre.

Antennes : dessous du scape jaune ; le flagellum est rougeâtre en-dessous, et les 2 derniers articles le sont entièrement. Un gros point jaune entre les antennes, et une étroite ligne jaune en avant du pronotum, s'arrêtant bien avant les angles latéraux, qui sont nets. A part cette ligne jaune (parfois presque inexistante : *var. f.* de THS.), et quelquefois un point jaune en avant des tegulae (qui sont rousses au bord externe), le *thorax* est tout noir.

L'*abdomen* présente 5 bandes jaunes (et une 6^e, brune, non ou faiblement apparente) ou seulement 4 bandes jaunes (et en ce cas, à la suite, 2 bandes brunes effacées). La bande 1 est peu ou point dilatée latéralement ; la dilatation, quand elle existe, est faible, coupée obliquement, fréquemment asymétrique. La fig. 23 en donne deux tracés, l'un en trait plein, l'autre en pointillé. La longueur du 1^{er} tergite est de 1 mm. à partir de la carène, et sa largeur moyenne est de 2 mm.

En-dessous, l'abdomen, par le sillon du 2^e sternite, se rapproche de *callosus* ; le bord postérieur du sillon semble un peu moins abrupt, mais ce caractère, difficile à apprécier, ne saurait être d'un grand secours pour identifier le ♂. Comme coloration, le ventre a des bandes jaunes sur les segments 2 à 6, les premières étant échancrées de chaque côté. (D'après THS., le nombre de ces bandes peut être réduit, même à 3).

Aux *pattes*, les hanches et fémurs sont plus ou moins teintés de jaune suivant les exempl. Trochanters noirs, genoux jaunes ; tibias entièrement jaunes, sauf une petite tache noire, de position variable,

(1) A savoir : *callosus* THS., *dusmetiolus* STRD., *oviventris* WESM., *trifasciatus* F. et *parietum* L.

(2) Dans *Hym. Scand.* (1874), car dans la description originale des *Opusc. entom.* (1870), il a écrit d'une manière ambiguë : "sinu profundo inter dentes superiores".

aux I (et quelquefois aussi aux II) ; tarses jaunes, lavés de roux à partir de l'extrémité du métatarse, dernier article rembruni. THOMSON a lui-même noté dans ses *var.* la couleur instable des pattes, sur lesquelles on ne peut tabler sérieusement.

FEMELLE. — L'unique ♀ du Musée de Lund, portant les étiquettes " Var. " et " Scan. ", a 10,5 mm. de long (1).

Son clypeus (fig. 14 et 15) est élargi dans sa moitié inférieure, où il présente deux lobes latéraux bien marqués ; l'échancrure antérieure est faible, comparativement à celle du ♂, bien marquée néanmoins par rapport à d'autres ♀, telles que *dusmetiolus* (fig. 13) ou *callosus* (fig. 10) ; elle est bordée de deux pointes émoussées. La surface est assez grossièrement ridée dans la longueur, et nettement ponctuée ; la sculpture est un peu plus rugueuse que chez *callosus* et partant, l'aspect moins brillant. Le profil est assez bombé, mais moins que chez le ♂. Si l'on compare avec des ♀ de *callosus* où la convexité du clypeus (un peu variable chez cette espèce) est maxima, on remarque que chez celles-ci (fig. 9) le profil n'est bombé que dans le haut (2), tandis que chez *excisus* il l'est également dans le bas, et présente une faible concavité en son milieu. Le clypeus d'*excisus* ♀ est noir, à part une petite tache jaune dans la région des lobes latéraux.

Les mandibules, comme le fait très bien remarquer THOMSON, présentent de fines stries entre leurs côtes longitudinales externes (et quelques légers points épars). Ces stries n'existent pas chez les autres espèces et sont très caractéristiques ; elles rendent les mandibules à peu près mates, alors qu'elles sont habituellement luisantes chez les *Ancistrocerus*. Les mandibules du type ne sont pas suffisamment ouvertes pour être étudiées complètement. Ce qu'on en voit permet cependant de constater qu'elles ont une forme spéciale, différente de celle des autres *Ancistrocerus*. Après les 2 dents terminales (fig. 4) il y a une petite échancrure, rappelant celle du ♂, mais en beaucoup plus faible. On entrevoit ensuite une 3^e dent fort petite, et il semble qu'il n'y ait pas d'autres dents à la suite. En tout cas, la différence est nette avec les autres espèces, par exemple *callosus* (fig. 3), ayant 5 dents, et pas d'échancrure. Les mandibules sont noires, avec pointe rougeâtre.

Les antennes, en-dessous, ont le scape jaune rougeâtre, le flagellum rougeâtre jusqu'au bout, mais d'une teinte qui s'obscurcit fortement après les premiers articles. Un gros point jaune entre les antennes, et

(1) Voir note (3), p. 264.

(2) THS. se borne à dire pour *callosus* (*Hym. Sand.*) : " femina clypeo minus convexo, apice parum emarginato ".

un petit derrière le lobe supérieur de l'œil. La tête est couverte de longs poils d'un gris roux, plus broussailleux que chez *callosus*.

Au thorax, le pronotum est ligné de jaune en avant, la ligne à peine interrompue au milieu, mais n'atteignant pas les angles latéraux, qui sont nets, quoique nullement épineux. Ecailllette bordée extérieurement de roux ; un point jaune faible en avant et en arrière. Un petit point jaune de chaque côté de l'écusson. Le reste du thorax noir.

L'abdomen est ponctué sur 1 et sur 2 comme chez les *callosus* les moins fortement ponctués. Quatre bandes jaunes (et une 5^e, brune, effacée) ; le 1^{er} segment, particulièrement large (fig. 22) a une bande étroite, faiblement dilatée en oblique sur les côtés (1). Les bandes 3 et 4 sont un peu plus étroites encore, tandis que la bande 2 est une demi-fois plus large que la 1^{re}. A la face ventrale, bandes sur 2, 3 et 4, échancrées latéralement.

Dans les *Opuscula*, THOMSON amène les deux espèces *callosus* et *excisus* par le caractère " abdomen segm. 2^o ventrali pone sulcum basalem profundum costulatum transversim calloso-elevato ", et dans les *Hym. Scand.*, il désigne *callosus* comme ayant " segm. 2^o ventrali... versus sulcum abrupte calloso-declivi ". De ces textes il résulte que l'auteur considère comme une callosité transversale le ressaut postérieur au sillon, ressaut qui est en vérité faiblement épaissi en bourrelet. C'est ainsi que THOMSON a baptisé *callosus* celle des deux espèces où ce caractère est le plus marqué (fig. 21). Pour *excisus*, il précise (*Hym. Scand.*) : " segm. 2^o ventrali medio minus acute calloso ". Nous résumerons le sujet comme suit : chez *excisus*, (fig. 20), le sillon du 2^e sternite a son bord postérieur abrupt, comme chez *callosus*, mais moins élevé que chez cette espèce.

Pattes : hanches, trochanters, fémurs (sauf la pointe), noirs. Genoux ferrugineux. Tibias jaunes (ferrugineux par places), avec des taches noires dont l'étendue diminue de I à III. Tarses ferrugineux. Notons que, par sa coloration, cet exemplaire (d'ailleurs muni, nous l'avons dit, d'une étiquette : " var. ") correspond à la *var. a* de THS. (*Hym. Scand.*). L'existence de cette *var.* indique que THS. a vu d'autres ♀ de coloration un peu différente, mais c'est le seul exemplaire qui subsiste dans sa collection.

* * *

(1) cf. THS., *Opusc. entom.*, p. 87 : " fascia 1^a dorsali lateribus HAUD ABRUPTE dilatata ".

Remarques. — Par la structure du sillon du 2^e urosternite, et par la forme de la 1^{re} bande abdominale, par la surface bombée du clypeus et par l'échancrure entre la dent basale et la dent suivante des mandibules, la ♀ se rapproche heureusement des ♂ auxquels THOMSON l'a réunie.

Le sillon ventral place *excisus* auprès de *callosus*. Le ♂ se rapproche d'*oviventris* WESM. par l'échancrure profonde du clypeus. En cela, les tables de VON SCHULTHESS (1) et de BERLAND (2) sont parfaitement correctes.

Mais en ce qui concerne la 1^{re} bande abdominale, je crois utile d'insister sur sa forme exacte (fig. 22 et 23). BERLAND (p. 26) tantôt la rapproche de celle de *parietum* (sa fig. 39), tantôt (p. 30) la décrit comme " non dilatée sur les côtés " ! Ce qu'il dit de la coloration des pattes (p. 30) ne correspond pas non plus à la réalité ! On ne peut d'ailleurs retenir cette description, car aucun des exemplaires du Museum de Paris, ayant servi de base, et qui m'ont été soumis par M. BERLAND, n'appartenait à l'espèce *excisus* !

On ne s'en étonnera pas quand on saura que les exemplaires du Musée de Stockholm même, nommés par AURIVILLIUS, sont eux aussi de faux *excisus* (3). Ils appartiennent, comme le supposait déjà M. ROMAN, qui me les a passés, à l'espèce plus commune *callosus*. C'est probablement la 1^{re} bande peu ou point dilatée, qui les a fait rattacher à *excisus*, mais on ne peut s'y arrêter autrement, car VON SCHULTHESS et BERLAND signalent que la coloration de *callosus* est variable, tandis que les caractères du clypeus et du sillon ventral ne peuvent pas tromper. D'ailleurs, bien que chez *callosus* on trouve ordinairement la 1^{re} bande dilatée à angle droit (4), je possède un exemplaire de Belgique où cette bande présente seulement un élargissement latéral en manière de petite tache irrégulière, et rappelle ainsi les exemplaires de Stockholm.

Pour terminer, disons que la description d'*excisus* donnée par Ed. ANDRÉ (5) est tout à fait insuffisante pour caractériser convenablement cette espèce. Il y a tout lieu de croire qu'elle est édifiée, d'une part

(1) dans SCHMIEDEKNECHT : *Die Hymen. Nord-und Mitteleuropas*, 1930, pp. 575-9.

(2) *Faune de France*, Hym. Vespiformes II, 1928, pp. 25-7.

(3) Les ♀ portaient la mention " sec. THS. " ; il faut entendre par là que AURIV. les avait déterminées d'après les ouvrages de THOMSON !

(4) Comme le veut la diagnose de THS. (*Opusc. entom.*, p. 87) : " fascia prima dorsali lateribus abrupte dilatata ".

(5) *Species des Hymén. d'Europe et d'Algérie*, t. 2, 1881, pp. 671-2 et pl. XXXVI, fig. 23.

sur les données des ouvrages de THOMSON, d'autre part sur l'examen d'exemplaires mal déterminés.

Ancistr. dusmetiolus STRD, **Sa présence en Allemagne et en Belgique.** — Cette espèce a été décrite par DUSMET sous le nom de *sociabilis* en 1903 (1), mais STRAND a montré que ce nom était préoccupé, et l'a remplacé par *dusmetiolus* en 1914 (2).

M. DUSMET l'a trouvée en abondance à Rivas, sur une falaise de la rive du Jarama, à 12 km. de Madrid. On l'a retrouvée en plusieurs points de l'Espagne, et BERLAND la signale (p. 29) comme rare dans le Midi de la France. VON SCHULTHESS ne la donne pas dans ses tables, et elle a la réputation d'une espèce méridionale. Il n'en faut pas davantage pour qu'on ait hésité à qualifier *dusmetiolus* des exemplaires trouvées plus au Nord ! Et cependant, les faux *excisus* d'Allemagne et de Belgique appartiennent visiblement à cette espèce. La comparaison avec des topotypes de Rivas m'ayant paru convaincante, j'ai cependant soumis des exemplaires belges à M. DUSMET lui-même, qui a confirmé ma détermination. Je me bornerai à quelques remarques sur cette espèce.

Forme générale et forme du 1^{er} segment abdominal. — L'insecte est de taille plus petite (en général) et visiblement plus mince, plus allongé, que *callosus* (3). Cette différence, peu sensible pour le thorax, l'est davantage pour l'abdomen (fig. 16 et 17). En particulier, le 1^{er} segment est plus campanuliforme et un peu plus long que chez *callosus*, bien qu'on ne puisse dire comme BERLAND (p. 29) qu'il soit " à peine plus large que long ", ce que démentent d'ailleurs ses fig. 55 et 56. Même en tenant compte de la partie déclive (4) qui rattache l'abdomen au propodeum, cette différence entre *callosus* et *dusmetiolus* est peu marquée.

La coloration de ce 1^{er} tergite est au contraire très caractéristique (fig. 24 à 27) : ce segment est envahi par la teinte jaune, et il n'y reste qu'un dessin noir médian, n'atteignant pas le bord postérieur. D'après BERLAND (p. 26) chez le ♂ le dessin noir n'est qu'une étroite incision

(1) *Mem. Soc. Espan. Hist. Nat.*, vol. 2 (1903), pp. 173-4.

(2) *Arch. f. Naturgesch.*, 80 A, heft 1, p. 163.

(3) La description originale de DUSMET porte : " El primer segmento es más largo y estrecho que en *callosus* ". Se rappeler que le mot espagnol *largo* signifie *long* et non *large* !

(4) Il est très difficile d'évaluer toujours de la même façon la longueur de la partie déclive, en projection sur le plan horizontal. Le résultat obtenu variera beaucoup suivant le degré d'inclinaison de l'abdomen par rapport au thorax.

(fig. 56, que reproduit le pointillé de notre fig. 25); chez la ♀, c'est une échancrure angulaire (fig. 55). En réalité la variation est plus prononcée : l'échancrure noire peut se rapprocher d'un demi-cercle, étant acuminée au sommet (fig. 26), ou devenir angulaire (fig. 24 et 27), ou enfin se rétrécir considérablement (fig. 25). Cette remarque vaut pour les 2 sexes. La fig. 56 de BERLAND peut être considérée comme un cas limite. Les ♀ de Belgique trouvées jusqu'ici appartiennent au type de notre fig. 26, sauf une (de Botassart, 15-VI-97) qui relève de l'aspect de la fig. 27. M. DUSMET m'a écrit avoir observé ces variantes également chez les exemplaires espagnols. Je remarque que ceux-ci sont généralement plus fluets que ceux d'Allemagne et de Belgique, avec des dessins d'un jaune plus pâle.

Comme le relève très bien M. DUSMET, la pilosité de la tête et du thorax, et la ponctuation de l'abdomen, sont un peu moins marquées que chez *callosus*; les angles latéraux du pronotum et du métathorax sont moins épineux (fig. 16 et 17); mais toutes ces différences sont trop minimes pour servir de guide dans la discrimination des deux espèces.

Clypeus. — Pour la ♀, DUSMET a écrit (loc. cit.): "epistomate... apice leviter emarginato". C'est bien ainsi que nous a paru se présenter le clypeus, intermédiaire entre *excisus* et *callosus* (fig. 10, 13 et 14). Pour le ♂, on peut ajouter qu'il est nettement échancré, beaucoup moins que chez *excisus* cependant, mais à peu près comme chez *callosus* (fig. 11 et 12). L'échancrure, un peu variable chez *dusmetiolus* comme chez *callosus*, ne pourrait servir à les distinguer. De même pour la convexité des clypeus, qui rappellent ceux des ♀ (fig. 8 et 9) (1). En somme, chez les 2 sexes, la différence est faible avec *callosus*, mais elle est plus nette avec *excisus*, et, au point de vue "clypeus", la confusion *dusmetiolus-excisus* n'est guère à craindre.

Sillon ventral. — On trouve dans la description originale de DUSMET: "secundo (segmento), a latere viso, plano antice *rectangulato* supra primum *verticaliter* imminente". A y regarder de près, nous voyons à cet endroit, non un angle droit, mais un angle *obtus*, arrondi, et la ressemblance nous apparaît plus nette avec *oviventris* WESM. (fig. 18 et 19). En conséquence, nous ne rapprocherions pas *dusmetiolus* de *callosus* en nous basant sur ce caractère. Remarquons d'ailleurs que si BERLAND (p. 29) parle d'un "angle droit" comme ses prédécesseurs, sa fig. 47 nous donne plutôt raison.

(1) On peut relever sur nos fig. 11 et 12 que le clypeus est plus allongé et plus étroit chez *callosus* ♂ que chez *dusmetiolus* ♂. La constance de cette différence devrait être vérifiée sur de grandes séries.

Pattes. — DUSMET signale leur couleur variable dans les termes suivants (♀): "femorum apice et tibiis flavis, his *interdum* rufomaculatis; coxis intermediis *interdum* flavopunctatis, itemque tibiis *aliquando* nigra linea insignitis". Il indique aussi des variantes pour les ♂. Tous nos exemplaires belges ont des fémurs noirs, leur extrémité jaune-roussâtre. Les tibiais I sont variables: de couleur jaune roussâtre, ils sont ordinairement marqués de noir en-dessous, mais cette teinte noire peut être remplacée par du roux, ou manquer totalement. Par contre, les tibiais II et III sont immaculés chez tous nos exemplaires, jaunes avec une teinte roussâtre plus ou moins étendue à leur extrémité. On peut en dire autant des exemplaires d'Allemagne que j'ai eu l'occasion d'analyser.

Conclusions. — 1) L'espèce *excisus* THS. est très caractérisée, notamment par le *clypeus* et les *mandibules*. Bien que THOMSON en donne une description fouillée et fidèle, il a le tort de ne pas mettre suffisamment en relief ce qu'il y a d'*essentiel* et de *distinctif* chez cette espèce. Ce défaut, encore trop répandu, qui consiste à énumérer tous les caractères comme s'ils étaient d'égale valeur, ainsi que l'*absence de figures*, expliquent que les auteurs et les déterminateurs subséquents aient mal interprété son *excisus*. En l'occurrence, l'erreur ayant été généralisée et répandue dans les collections, il n'eût pas été possible de la redresser sans recourir aux *types* de THOMSON, qui, par bonheur, sont bien conservés. Et voici un cas où l'utilité des types, contestée par certains, n'est pas niable!

2) Jusqu'ici, nous ne connaissons comme *excisus* véritables que les types de THOMSON déposés au Musée de Lund (Suède). Tous les autres "excisus" que nous avons vus étaient mal déterminés.

3) Nous souhaitons que le vrai *excisus* soit recherché dans le Nord de l'Europe et notamment dans les pays scandinaves, tout particulièrement la ♀, dont on ne possède qu'un exemplaire. On aura soin d'*ouvrir les mandibules*, pour en permettre une étude décisive.

4) Les exemplaires provenant de la région de Brême (N.-O. de l'Allemagne) étiquetés "excisus", et ceux de Belgique que l'on avait tendance à rattacher à *excisus* ou à ériger en espèce distincte, appartiennent à l'espèce *dusmetiolus* STRD (1). Celle-ci perd ainsi le carac-

(1) On voudra bien remplacer *excisus* par *dusmetiolus* dans les "Matériaux pour servir à l'établissement d'un nouveau Catal. des Hymén. de Belg." par Ad. CRÉVECEUR et P. MARÉCHAL, II, même publication, 1932, p. 65.

tère " méridional " qu'on lui avait prématurément assigné. Il reste à découvrir en Belgique le ♂ de *dusmetiolus*.

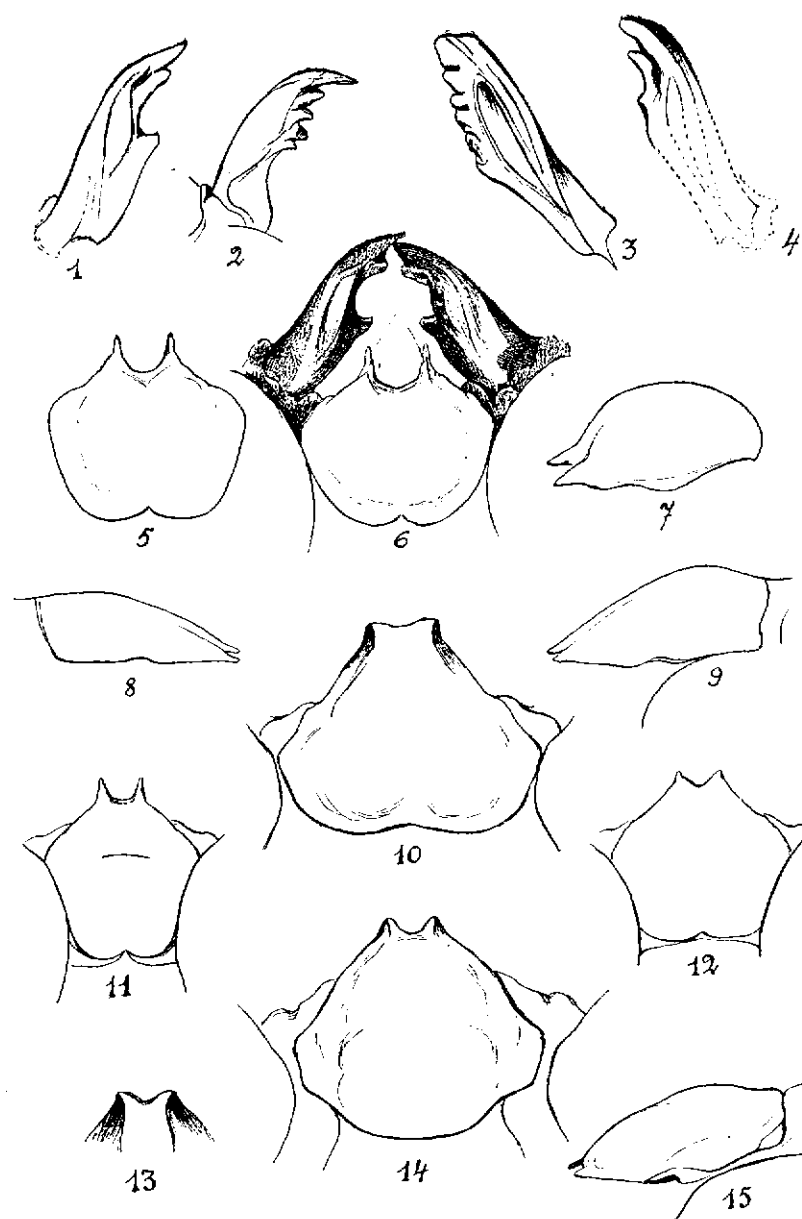
5) Il n'est pas indiqué de rapprocher, dans les tables de détermination, *dusmetiolus* de *callosus*, en se basant sur le sillon du 2^e urosternite. Comme espèces d'*Ancistrocerus* à sillon abrupt postérieurement, nous ne connaissons en Europe que *callosus* THS. et *excisus* THS.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV

Odyn. (Ancistr.) *excisus* THS. et *dusmetiolus* STRD.

1. *O. excisus* ♂ : Mandibule.
2. *O. callosus* THS. ♂ : Mandibule.
3. *O. callosus* ♀ : Mandibule.
4. *O. excisus* ♀ : Mandibule (le tracé pointillé est hypothétique).
5. *O. excisus* ♂ : Clypeus.
6. *O. excisus* ♂ : Clypeus et mandibules.
7. *O. excisus* ♂ : Clypeus à peu près de profil.
8. *O. callosus* et *dusmetiolus* ♀ : Clypeus, à peu près de profil.
9. *O. callosus* et *dusmetiolus* ♀ : Clypeus, autre aspect.
10. *O. callosus* ♀ : Clypeus.
11. *O. callosus* ♂ : Clypeus.
12. *O. dusmetiolus* ♂ : Clypeus.
13. *O. dusmetiolus* ♀ : Extrémité du clypeus (pour sa forme générale, cf. *callosus*, fig. 10).
14. *O. excisus* ♀ : Clypeus.
15. *O. excisus* ♀ : Clypeus, à peu près de profil.

PLANCHE XIV.



M^{me} A. Maréchal del.

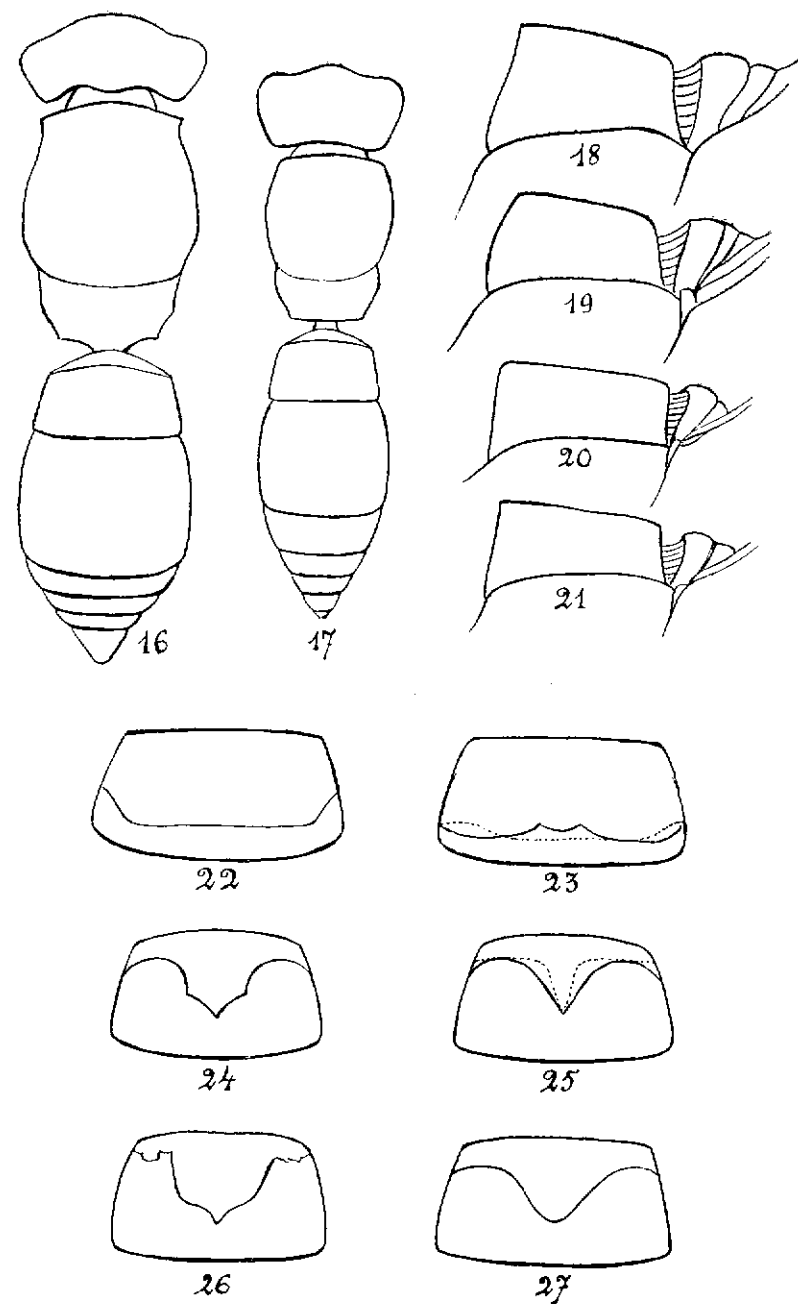
Odyn. (Ancistr.) *excisus* THS. et *dusmetiolus* STRD.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XV

Odyn. (Ancistr.) excisus THS. et **dusmetiolus** STRD.

16. *O. callosus* ♀, 17. *O. dusmetiolus* ♀ : Forme générale du corps.
La taille relative des 2 espèces est exactement rendue si l'on compare une grande ♀ *callosus* de Belgique et une ♀ *dusmetiolus* d'Espagne.
18. *O. oviventris* WESM. ♀ : 1^{er} et 2^e sternites abdominaux.
19. *O. dusmetiolus* ♀ : 1^{er} et 2^e sternites abdominaux.
20. *O. excisus* ♀ : 1^{er} et 2^e sternites abdominaux.
21. *O. callosus* ♀ : 1^{er} et 2^e sternites abdominaux.
22. *O. excisus* ♀ : 1^{er} tergite abdominal.
23. *O. excisus* ♂ : 1^{er} tergite abdominal (un 2^e tracé de la bande en pointillé).
24. *O. dusmetiolus* ♂ : 1^{er} tergite abdominal, exempl. de Rivas (Espagne).
25. *O. dusmetiolus* ♂ : 1^{er} tergite abdominal, exempl. de Saint-Péray (Ardèche). En pointillé, autre tracé, d'après BERLAND, fig. 56).
26. *O. dusmetiolus* ♀ : 1^{er} tergite abdominal, exempl. de Beyne-Heusay.
27. *O. dusmetiolus* ♀ : 1^{er} tergite abdominal, exempl. de Chateauneuf d'Isère (Drôme).

PLANCHE XV.



M^{me} A. Maréchal del.

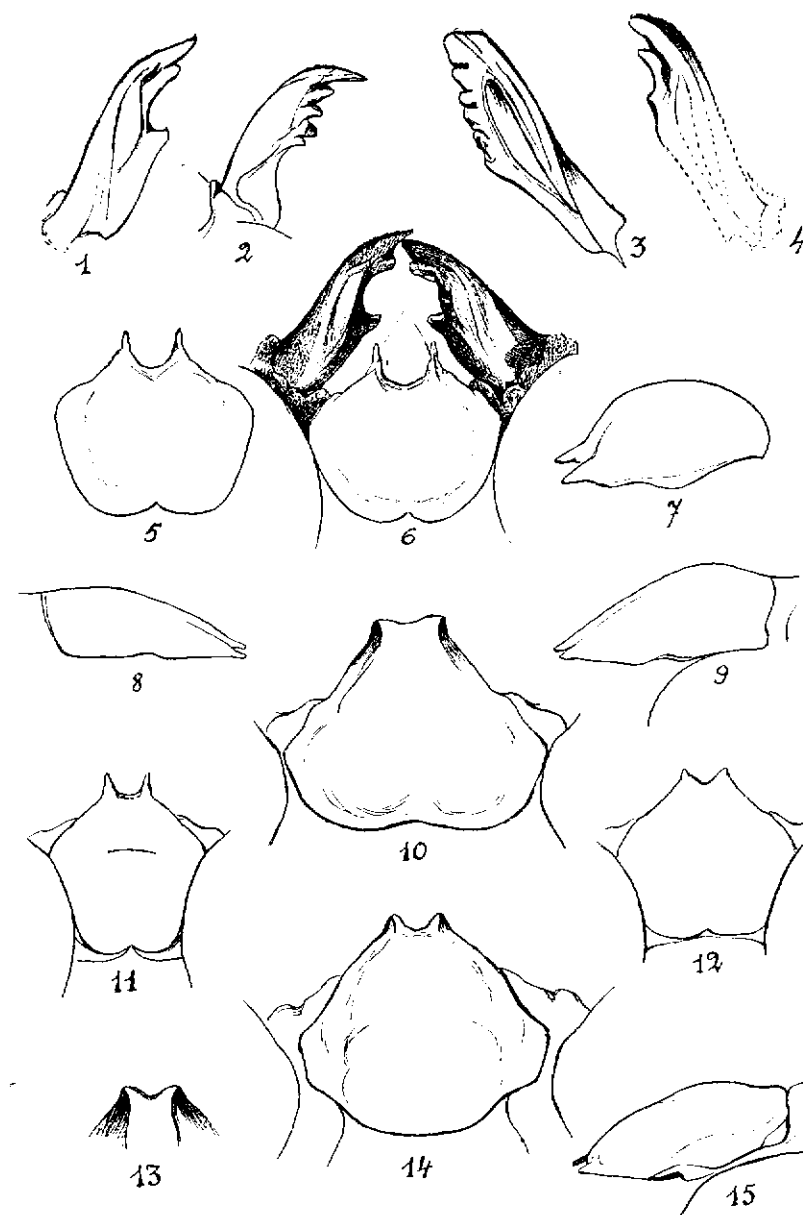
Odyn. (Ancistr.) excisus Ths. et *dusmetiolus* Strd.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV

Odyn. (Ancistr.) excisus THS. et *dusmetiolus* STRD.

1. *O. excisus* ♂ : Mandibule.
2. *O. callosus* THS. ♂ : Mandibule.
3. *O. callosus* ♀ : Mandibule.
4. *O. excisus* ♀ : Mandibule (le tracé pointillé est hypothétique).
5. *O. excisus* ♂ : Clypeus.
6. *O. excisus* ♂ : Clypeus et mandibules.
7. *O. excisus* ♂ : Clypeus à peu près de profil.
8. *O. callosus* et *dusmetiolus* ♀ : Clypeus, à peu près de profil.
9. *O. callosus* et *dusmetiolus* ♀ : Clypeus, autre aspect.
10. *O. callosus* ♀ : Clypeus.
11. *O. callosus* ♂ : Clypeus.
12. *O. dusmetiolus* ♂ : Clypeus.
13. *O. dusmetiolus* ♀ : Extrémité du clypeus (pour sa forme générale, cf. *callosus*, fig. 10).
14. *O. excisus* ♀ : Clypeus.
15. *O. excisus* ♀ : Clypeus, à peu près de profil.

PLANCHE XIV.



M^{me} A. Maréchal del.

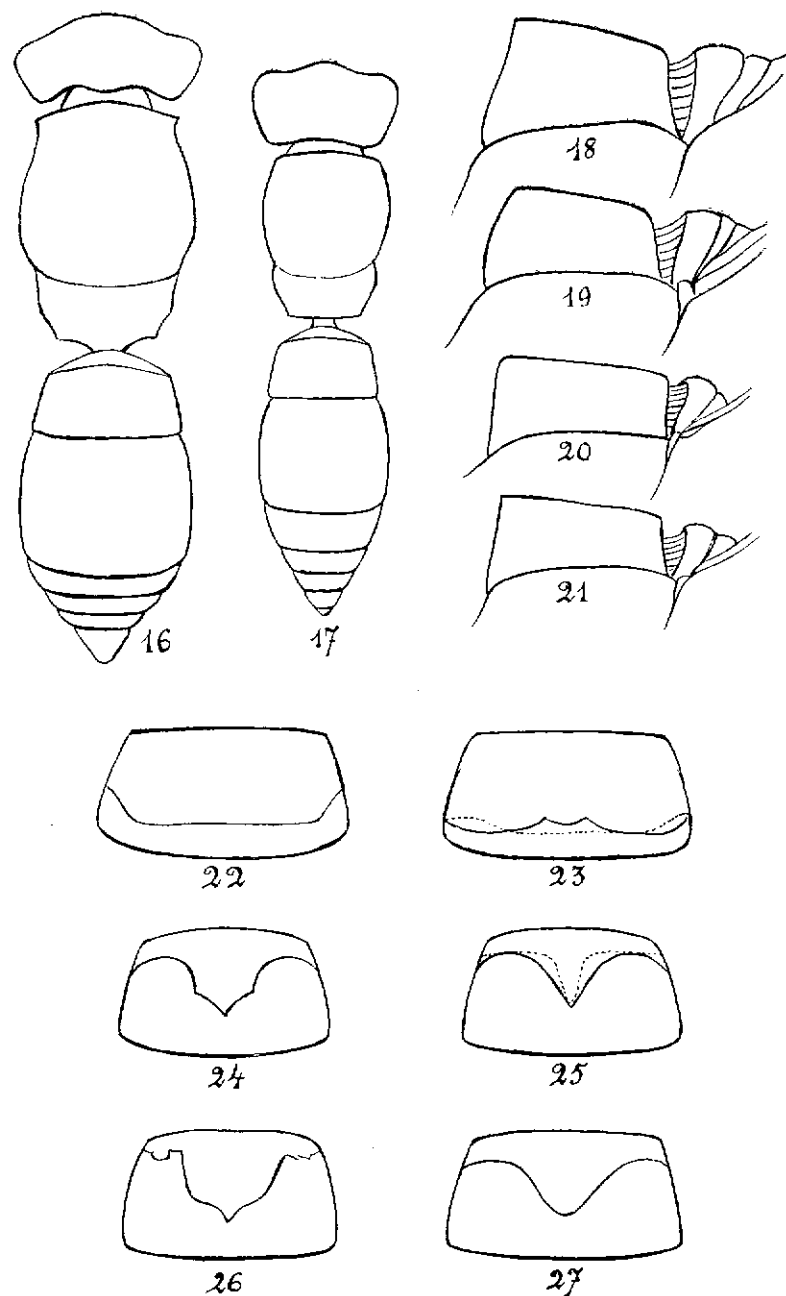
Odyn. (Ancistr.) excisus THS. et *dusmetiolus* STRD.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XV

Odyn. (Ancistr.) excisus THS. et **dusmetiolus** STRD.

16. *O. callosus* ♀, 17. *O. dusmetiolus* ♀ : Forme générale du corps.
La taille relative des 2 espèces est exactement rendue si l'on compare une grande ♀ *callosus* de Belgique et une ♀ *dusmetiolus* d'Espagne.
18. *O. oviventris* WESM. ♀ : 1^{er} et 2^e sternites abdominaux.
19. *O. dusmetiolus* ♀ : 1^{er} et 2^e sternites abdominaux.
20. *O. excisus* ♀ : 1^{er} et 2^e sternites abdominaux.
21. *O. callosus* ♀ : 1^{er} et 2^e sternites abdominaux.
22. *O. excisus* ♀ : 1^{er} tergite abdominal.
23. *O. excisus* ♂ : 1^{er} tergite abdominal (un 2^e tracé de la bande en pointillé).
24. *O. dusmetiolus* ♂ : 1^{er} tergite abdominal, exempl. de Rivas (Espagne).
25. *O. dusmetiolus* ♂ : 1^{er} tergite abdominal, exempl. de Saint-Péray (Ardèche). En pointillé, autre tracé, d'après BERLAND, fig. 56).
26. *O. dusmetiolus* ♀ : 1^{er} tergite abdominal, exempl. de Beyne-Heusay.
27. *O. dusmetiolus* ♀ : 1^{er} tergite abdominal, exempl. de Chateauneuf d'Isère (Drôme).

PLANCHE XV.



M^{me} A. Maréchal del.

Odyn. (Ancistr.) excisus Ths. et *dusmetiolus* Strd.